

tous les connaisseurs et dont le mérite est apprécié, comme il convient, par les membres du Congrès.

Saint-André-d'Apchon, visité après l'église d'Ambierle, ne possède plus, malheureusement, aujourd'hui, qu'une partie de l'ancien château que fit élever, avec un grand luxe, le maréchal de Saint-André. Mais son église a conservé des vitraux d'un éclat incomparable, qui représentent, dit-on, des membres de la famille d'Albon, ancêtres du maréchal.

Enfin, cette dernière journée d'excursion se termine par une visite au château de Boisy. A ce monument s'attache le souvenir de Jacques Cœur, qui en fit l'acquisition, en 1447, et sa haute et forte tour carrée porte encore à son sommet la devise de l'illustre argentier : *A vaillans cœurs riens impossible*. Mais c'est aux Gouffier, qui lui succédèrent dans la possession de Boisy, qu'il faut attribuer le beau donjon cylindrique, dont le toit conique et les machicoulis nous rappellent les dispositions des forteresses féodales des bords de la Loire.

« Quand nous arrivons dans une ville pour y tenir un congrès, » disait un jour M. le comte de Marsy, « nous y trouvons des confrères, et, quand nous en partons, nous y laissons des amis. » Il en a été ainsi dans le Forez. Au début, les membres du Congrès étaient, pour la plupart, inconnus les uns des autres. La communauté des goûts et des études a bien vite rapproché des hommes faits pour se comprendre et s'estimer mutuellement. Des liens affectueux se sont formés, et c'est, comme des amis, que nous espérons voir les membres de la Société française d'archéologie et son nouveau président venir, prochainement, tenir de nouvelles assises de la science à Lyon et dans le Lyonnais, où, depuis le dernier Congrès, tenu en 1862, il s'est fait tant de découvertes importantes dans le domaine de l'archéologie.

A. VACHEZ.